

jamais d'assister à la sainte messe et à la conférence qui la suit. Aussi montrent-ils de telles aptitudes à comprendre les choses de Dieu, que le missionnaire chargé de ces instructions est souvent obligé — douce obligation — de recourir à sa théologie pour satisfaire aux besoins religieux d'une certaine catégorie d'auditeurs, plus instruits de la religion que nous ne l'étions nous-mêmes au sortir du collège.

Leur assiduité à s'approcher des sacrements est non moins remarquable et nous en avons cité déjà, dans le *Bulletin*, d'héroïques exemples. Même pour ceux qui sont éloignés de la Mission, la confession reste le grand moyen de persévérance et de progrès dans la vertu. A cet effet, ils viennent de temps à autre faire à la station un stage de dix à quinze jours, pendant lesquels ils se retrempe dans des exercices de piété.

Plus de 750 cases bâties autour de nos différentes stations de l'Ouganda servent ainsi de pied-à-terre à nos chrétiens. Aussi le nouvel impôt de trois roupies par hutte, établi dernièrement dans tout le protectorat de l'Ouganda, eût-il porté à nos œuvres un coup funeste si M. Jakson, le député, commissaire, n'avait eu l'amabilité de nous en faire dispenser par le *Foreign Office*...

...Rapides sont les progrès de la foi dans la province catholique de Bouddou. Nous y avons trois stations déjà florissantes, dont la première, **Villa-Maria**, compte plus de 13,000 néophytes et 15,000 catéchumènes. Nulle part dans tout le pays du protectorat, les familles n'ont autant d'enfants, ce qui est tout à l'honneur du mariage chrétien, car ailleurs la dépopulation s'accroît, en particulier dans les foyers païens. Cette jeunesse baptisée dès le berceau est aussi plus foncièrement chrétienne, étant plus apte à comprendre et à goûter les enseignements de la foi. Mais si les consolations sont grandes, la besogne est écrasante, et il est vraiment prodigieux que les missionnaires n'y succombent pas. Chaque jour, six instructions avec 400 à 1,200 assistants à chacune; chaque jour, une séance de plusieurs heures au confessionnal; chaque jour encore, le soin des malades et la réception de nombreux visiteurs qui viennent demander un conseil ou l'intervention du Père pour des difficultés de famille; telles sont les occupations de nos confrères. « Outre cela, tous les deux ou trois mois, nous écrit le